

## Chronologie de l'exploitation.

**1903-** : F. Kerforn, universitaire rennais, découvre des échantillons de wolfram à Montbelleux.

**1903-1906** : Travaux de recherche du Puits Collet-Pintiaux au Puits Surcouf. Les travaux de recherche occupent deux maîtres-mineurs et quatre-vingts ouvriers.

**1907-1908** : Première période d'exploitation du minerai (jusqu'à 204 ouvriers). A partir du 10/10/1908, les travaux sont interrompus en raison de la baisse des cours du Wolfram. En 1908, la mine emploie 204 ouvriers dont 118 hommes au fond.

**1910-1911** : Deuxième période d'exploitation, la société en nom collectif Gruzard-Clolus et Courtois sous la direction de M. BAYLE. Une moyenne de 120 ouvriers a été occupée en 1911.

**1916-1918** : Troisième période d'exploitation, desservie par trois puits. Le personnel comprend 42 mobilisés à l'étage 97 et aux traçages, 90, prisonniers de guerre aux étages 27 et 62, 10 prisonniers de guerre au jour.

**07/04/1938** : Mutation de la concession à Edgar BRANDT.

**1942-1944** : Quatrième période d'exploitation, assurée par l'entreprise allemande Krupp avec l'appui de l'organisation Todt. Un chevalement a été édifié sur le puits Surcouf (10/09/1942). En octobre 1942, l'effectif est de 300 hommes environ dont 30 allemands ; il va osciller autour de 550.

**1951-1958** : Cinquième période d'exploitation, les travaux sont confiés à la société des Mines de Puys les Vignes (1948-1950). Effectif : 140 personnes dont 84 ouvriers au fond. En février 1957, licenciement de 47 ouvriers, 24 nouveaux débauchés en août 1957 sur un effectif de 56.

**1976** : Sondages à partir de la surface pour reconnaître l'aval des granulites,

**de 1977 à 1980** : Nouvelle phase d'exploration (dénoyage et remise en état de l'ancienne mine, infrastructures - bâtiment etc... nombreux sondages),

**de 1980 à 1983** : Une descenderie est réalisée et dessert les niveaux 60,95 et 130 mètres. Une laverie de capacité 40t/heure est construite. En novembre 1982 : 58 salariés ; direction-administration : 5 personnes ; personnel au fond : 30 (mineurs et conducteurs d'engins) ; au jour : 23 (laverie et divers).

**2006** : La Société des Mines de Montbelleux, propriétaire, engage la procédure d'arrêt définitive des travaux miniers. Les travaux de réhabilitation des lieux vont commencer.

L'association 3M, Mémouaire de Montbellë, compte bé prend' soin du patrimoine culturel, social et naturel de la mine. Ê vië ouvraïgë à s'qui s'vaï é qui s'vaï pas. Ê ramare lés outils, lés écrits, lés photos è tous s'qui s'rapporte à la mine.

Montbellë é une piace qui te ouvrière au mitaï d'un Paï d'ëlvaïge.



Bel ë bin de monde living la, alentour la mine.

Le monde oursë, avë du Dë, dé fai se biëssë mé yavë aussi de la coterie.

Lè gens la, aving aussi de la misère. In'n'a qui s'biëssing ou bin mouringn apré yët accidentès. Le boulot pouvë bourdë si l'marchè i n'sieuvë pas.



L'enjualement qu'on vaï de bé lin rëste le dernië visu d'un empiacement industriel.

A Montbellë on pë trouvë tout pien d'sorte de minéraux.